

Elections à la Fédération Togolaise de Football
UN AUTRE CPG, POURQUOI FAIRE ?
Le gouvernement doit éviter le piège
des opportunistes

P.8



Angel Amouzou-Djaké,
Ministre des Sports

Droit de
réponse

P.7

N° 414 du 15 Octobre 2014 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail:
tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: Saint-Louis

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

PROVONAT
750 NOUVEAUX
VOLONTAIRES ONT
PRÊTÉ SERMENT

P.2



Enfin un 3ème quai et des portiques du terminal à conteneurs au PAL
FAURE GNASSINGBÉ ET VINCENT BOLLORÉ, 2 HOMMES, UNE
VISION POUR LE TOGO...

P.6

Présidentielle de 2015 au Togo



Jean-Pierre Fabre

JEAN-PIERRE FABRE A
OBTENU CE QU'IL
CHERCHAIT

YAMGNANE, AGBÉYOMÉ, ET
GOGUÉ, LES INDÉSIRABLES

P.4

Débat sur la question des réformes
politiques au Togo
ENTRE RÉFORMES DANS
L'APAISEMENT ET RÉFORMES
DANS L'INCERTITUDE, SEULS LES
TOGOLAIS ONT LE CHOIX

P.3&4

PROVONAT 750 NOUVEAUX VOLONTAIRES ONT PRÊTÉ SERMENT

Une cérémonie officielle de prestation de serment de 750 volontaires, s'est déroulée le jeudi dernier à Lomé. Organisée par le ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Programme du Volontariat National (PROVONAT), initié par le gouvernement togolais, afin de permettre aux jeunes diplômés d'obtenir une expérience professionnelle, ce qui faciliterait leur démarche dans la recherche de l'emploi.

Cette nouvelle vague présente une particularité,



Une partie des volontaires prêtant serment

d'après la ministre Victoire Tomégah, dont le ministère pilote le programme depuis 3 années. Elle est composée

pour la première fois de 500 enseignants volontaires.

Initié et mis en œuvre par le Ministère du

développement à la base, le PROVONAT est un dispositif de culture d'engagement civique, et de valorisation sociale des ressources humaines. Composant la 8ème vague, les 750 nouveaux volontaires ont au cours de la cérémonie juré d'accomplir avec dévouement, humilité, neutralité et surtout professionnalisme leur mission, et d'œuvrer pour la promotion des actions de développement socio-économique au Togo.

Le ministre Manganwé des enseignements primaire et secondaire à saisi l'occasion pour réitérer tout son soutien et encouragement et de celui du gouvernement aux

volontaires enseignements.

Avant de renvoyer les 750 nouveaux volontaires à leur mission respective, la ministre Dogbé a annoncé l'opérationnalisation prochaine de l'Agence nationale de volontariat au Togo (ANVT).

Cette année, le gouvernement togolais a alloué plus de 3 milliards de F CFA au programme. Beaucoup de témoignages ont vanté l'importance du PROVONAT.

Débuté en 2011 avec 300 volontaires, le programme concerne de nos jours 5030 jeunes diplômés.

Charles D.

Projet PTV PLUS DE 500 ÉLÈVES SERONT TOUCHÉS



Table d'honneur

C'est devant la presse, que l'association AFRO TECHNOLOGY Inc a procédé au lancement officiel du projet PTV (Pont Technologique Virtuel). Pour l'association, l'objectif d'un tel projet est de faire découvrir l'outil informatique aux enfants et aux enseignants. Il s'agit ainsi de familiariser les élèves et les enseignants aux nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC).

Au total trois localités ont été retenues par l'association Afro technology pour la phase pilote. Il s'agit de Kpéle Tutu, Amou-Oblo et Kpegnon respectivement dans les préfectures de Kloto, Amou et Haho. Dans ces localités, Afro

technology prévoit monter un parc informatique composé d'une salle information équipée chacune de dix (10) ordinateurs portables, d'un vidéo projecteur et tous les accessoires nécessaires.

D'après le président de l'association, Koffi Jean Paul AVEKOE, le projet s'inscrit dans le cadre du développement durable et de la formation de la jeunesse et vise à prendre en charge d'ici 2015 plus de 500 élèves.

L'association AFRO TECHNOLOGY a été créée cette année.

Charles D.

Electrification rurale phase II KAZABOUA ET BODJONDÉ CONNECTÉES AU RÉSEAU



Le Ministre Dammipi lors de son allocution

Les populations des cantons de Kazaboua et de Bodjondé, dans la préfecture de Sotouboua (à 350 kilomètres au nord de Lomé sur la route nationale n°1) viennent d'être officiellement connectées au réseau électrique national. C'était lors d'une cérémonie d'inauguration d'ouvrages présidée par Monsieur Dammipi NOUPOKOU, Ministre des Mines et de l'Energie, le vendredi 12 septembre 2014, dans la cour de l'Ecole Primaire Publique (EPP) de Kazaboua.

Composée d'une ligne Moyenne Tension (MT) de 6 km, d'une ligne Basse Tension (BT) de 2 km et d'un réseau d'éclairage public, les installations électriques inaugurées à Kazaboua font partie

intégrantes du projet d'électrification rurale phase II, financé par la République de l'Inde.

D'après le ministre Dammipi, ce projet vise au plan national, l'augmentation du taux d'électrification rurale et globale ; et au plan local, l'amélioration du cadre de vie des populations des localités ainsi raccordées.

Le projet d'électrification rurale phase II a pour consistance en termes de travaux, la construction de 411 kilomètres de réseaux MT aériens, 119,5 kilomètres de réseaux BT aériens et 96 postes de transformation MT/BT en haut de poteau dans 71 localités sur l'ensemble du territoire.

Plusieurs personnalités ont pris part à la cérémonie d'inauguration des ouvrages réalisés à Kazaboua et à Bodjondé. Il s'agit entre autres du Ministre chargé de la Communication, Mme Anaté KOUMEALO et du Directeur Général de l'Autorité de Réglementation du Secteur de l'Electricité (ARSE), Monsieur Théophile Komla NYAKU.

Source : www.arse.tg

Faure Gnassingbé et les nouveaux défis sécuritaires

LE LIEUTENANT- COLONEL MASSINA YOTROFÈI, L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE LA GENDARMERIE NATIONALE LE CAPITAINE DE VAISSEAU TAKOUGNADI NÉYO POUR RELEVER LE DÉFI DE SÉCURITÉ MARITIME LE COLONEL ATTIPOU MESSAN POUR SÉCURISER L'AVIATION

Nommés en conseil des ministres le jeudi dernier, les nouveaux chefs corps des Forces Armées Togolaises ont pris fonction lundi 13 octobre 2014. La cérémonie s'est déroulée à l'Etat Major Général des FAT en présence du Chef d'Etat Major Général, le Général Félix Abalo Kadanga et de nombreux officiers supérieurs des FAT. Là, les nouveaux chefs corps ont été investis par le Chef d'Etat Major Général. « Vous avez reçu des missions et faillir à ces missions, n'est pas une option », a déclaré Félix Kadanga à l'endroit des 3 nouveaux patrons des FAT. Auparavant, le drapeau togolais a été remis tour à tour aux nouveaux patrons pour leur signifier leur mission au service de la nation. Ils se sont engagés à remplir loyalement leur tâche sous la direction du Chef d'Etat Major Général des Forces Armées Togolaises(FAT). Le monde entier fait face aujourd'hui aux défis de la sécurité. Le Togo, notre pays n'est pas exempt. Ces nouvelles nominations s'inscrivent dans la nouvelle vision du Chef de l'Etat qui



Le Capitaine de vaisseau Takougnadi Néyo recevant le drapeau

veut une sécurité pour tous et qui viendra à bout des différents groupes déstabilisateurs qui menacent la stabilité du pays. Le dernier acte posé par ces assaillants et bandits de grands chemins, est l'attaque perpétrée contre des commerçants à l'aéroport international Gnassingbé Eyadema et qui a fait deux morts, et environs 3 milliards emportés par les assaillants. Ainsi, le nouveau directeur de la Gendarmerie, s'appelle le lieutenant-colonel Massina Yotrofèi. Ex patron de l'Agence Nationale de Renseignement(ANR) durant 9 bonnes années, il n'est pas un novice en matière de sécurité. Sa nomination est

un gage pour donner une nouvelle orientation au Corps de la Gendarmerie pour la protection des populations. Rien à reprocher à ce grand officier qui connaît bien les défis qui l'attendent et qui s'est d'ailleurs engagé à les relever. Le capitaine de vaisseau Takougnadi Néyo, nommé chef d'Etat Major de la Marine, est aussi un rompu de la chose maritime. Il n'est pas à son premier passage dans ce corps de mer. Et l'on ne doute pas de sa capacité à mettre le dispositif nécessaire en place pour combattre les pirates qui ne cessent de troubler la tranquillité des bateaux dans les eaux togolaises et

saper ainsi les efforts de redressement économiques. Le colonel Attipou Messan, lui devrait veiller à la bonne marche de l'aviation. Désormais chef d'Etat major de l'Armée de l'Air, il est appelé à mettre tout en œuvre pour sécuriser la flotte aérienne et mettre hors danger tout les bandits qui chercheraient à roder autour de nos aéroports pour commettre des forfaits et troubler la tranquillité des passagers. Somme toute, à travers ces nominations, ce sont les togolais qui peuvent en être heureux. Comme l'avait annoncé le chef de l'Etat le 05 juin dernier, lors du grand rapport des FAT, « autour de nous le monde bouge, et de plus en plus vite ». Parlant de l'insécurité, Faure Gnassingbé avait fait allusion au climat de sécurité dans la sous région en proie à l'instabilité récurrente dans certains pays, l'essor de la piraterie maritime, la montée en puissance du terrorisme et l'émergence de trafics criminels divers. Et pour y faire face, il a proposé un nouveau système de défense et de sécurité pour

répondre à 3 impératifs qui sont : la garantie de la souveraineté et la défense du Togo, ce qui devrait permettre de préserver les populations contre toute attaque extérieure et toute agression interne ; assurer la meilleure cohérence possible et la redondance dans le recueil et l'exploitation du renseignement, mais aussi dans l'engagement des forces au niveau national et international ; gérer au plus près la ressource humaine dans le domaine du recrutement et de la formation pour répondre aux contraintes technologiques des matériels modernes et aux standards requis par les échanges et les engagements internationaux. Ces différentes nominations, s'inscrivent donc dans cette démarche de réforme de l'armée togolaise avec pour l'essentiel la sécurité. Désormais, c'est la sécurité de proximité qui est aussi prise en compte et l'on peut se féliciter de cette vision pragmatique du premier magistrat du Togo.

LM

Débat sur la question des réformes politiques au Togo

ENTRE RÉFORMES DANS L'APAISEMENT ET RÉFORMES DANS L'INCERTITUDE, SEULS LES TOGOLAIS ONT LE CHOIX

La question politique qui fait débat ces derniers jours au Togo, c'est bien celle des réformes politiques. Après la sortie des hommes d'Eglise que beaucoup ont trouvée inopportune, c'est le tour de ceux qu'on appelle groupe des cinq, composés des ambassadeurs de l'UE, de l'Allemagne, de la France, des USA et du représentant du système des Nations-Unies de se prononcer sur la question. Ainsi, le groupe des cinq disent s'associer à l'appel récent des Eglises en faveur d'une issue positive du processus de réformes constitutionnelles, encore inachevées. Pas vraiment un communiqué bien ficelé, mais une

sorte de procuration en deux phrases donnée par les 4 derniers au représentant de l'UE pour qu'il le publie en leur nom. L'on comprend dès lors ce qui se serait passé. Une sorte de pression de Nicolas Berlanga pour obliger les autres à adhérer à sa démarche d'ingérence dans une affaire qui concerne un Etat indépendant. Peu importe, mais, si pour les Eglises beaucoup n'ont pas aimé la sortie tardive de leur message estimant que cela pourrait « mettre du feu au poudre », en ce qui concerne le groupe des 5, cela n'est pas vraiment une surprise. Cette démarche s'inscrit bien dans l'esprit qui a toujours animé les partenaires

togolais qui fondent leur coopération sur la base des principes démocratiques et la volonté des pays à faire siens ces principes dans leur gouvernance au quotidien. Et justement, c'est là qu'il faut faire remarquer au groupe des cinq et particulièrement à l'Ambassadeur de l'UE, cette volonté des autorités togolaises à aller aux réformes politiques dont il est question. Mais, est-ce la même volonté au niveau de certains acteurs politiques, particulièrement ceux de l'opposition réunie au sein du CST et de la Coalition Arc-en-ciel ? Pas vraiment. En effet, si depuis 2005, après son arrivée au pouvoir, l'actuel chef de

l'Etat a manifesté sa volonté d'aller à un dialogue politique, ce qui a conduit à la signature en août 2006 de l'Accord politique Global (APG), c'est bien dans le but de donner au pays une nouvelle orientation basée sur le respect des principes démocratiques. Choix d'un opposant, en l'occurrence Me Agboyibo du Comité d'Action pour le Renouveau(CAR) pour diriger un gouvernement d'union nationale, voilà, le premier acte concrétisant cette volonté d'aller plutôt de l'avant. Mais, l'opposition entre elle, a préféré s'inscrire dans une lutte interne en se livrant aux coups bas au point que la chance qui lui a été donnée

(Suite à la page 4)

Présidentielle de 2015 au Togo

JEAN-PIERRE FABRE A OBTENU CE QU'IL CHERCHAIT YAMGNANE, AGBÉYOMÉ, ET GOGUÉ, LES INDÉSIRABLES

Jean-Pierre Fabre a-t-il atteint son but? A cette question, il ne fait l'ombre d'aucun doute pour nombre d'observateurs que la réponse est oui.

En effet, le 11 octobre passé, à l'issue d'un congrès de 2 jours, c'est sans surprise, que Fabre a été retenu pour porter les couleurs de l'ANC à la prochaine présidentielle. Cette désignation pourrait être celle du Front Républicain pour l'Alternance et le Changement (FRAC) et du Collectif Sauvons le Togo (CST), deux regroupements qui ont cherché en vain depuis des années à faire tomber l'actuel président de la république Faure Gnassingbé par des méthodes peu orthodoxes. Deux regroupements qui au fil du temps, se sont émiettés du fait de la gourmandise et de l'arrogance de l'ANC et de son premier responsable, Jean-Pierre Fabre. Le dernier acte est la roublardise des députés ANC orchestrée contre leur parti allié ADDI (Alliance pour la Démocratie et le Développement Intégral) de Tchabouré Aimé Gogué, à qui ils n'ont daigné réserver un siège à la CENI, et pourtant un accord aurait été trouvé dans ce sens entre les deux partis. Pour de

nombreux observateurs, rien n'a été fait au hasard par l'ANC. Concurrent de taille qu'il est au sein du CST, Tchabouré Gogué devrait être écarté de cette manière pour éviter à ce qu'il constituer un trouble fait au moment venu pour le choix de Fabre par le CST. C'est ce qui fut fait avec le choix des membres de l'opposition parlementaire qui devrait siéger à la CENI. Cette stratégie pour ces observateurs a été bien étudiée par l'état major de l'ANC pour mettre en courroux les responsables du parti ADDI et rompre l'alliance. « Gogué a été depuis soupçonné par Fabre et les gens de l'ANC. Ils ont réussi le coup », a estimé un responsable du CST, membre de la société civile.

L'on se rappelle, la stratégie de communication adoptée par la même ANC pour traiter Kofi Yamgnane de tous les noms d'oiseaux, alors que celui-ci était un allié qui a participé à plusieurs marches du FRAC. Depuis longtemps, l'ANC et FABRE ne le voulaient pas dans leur rang. La moindre erreur de Yamgnane devrait constituer un alibi pour l'écartier. Il a suffi que celui que certains appelle franco togolais lève son petit doigt depuis la France où il était



Jean-Pierre Fabre

retranché pour critiquer la stratégie de l'opposition et particulièrement du FRAC pour recevoir la foudre de Fabre et ses acolytes. Ceux-ci lui ont rappelé tout ce qu'il ne savait pas de lui. Ce qui a éloigné Kofi Yamgnane du FRAC. Il a préféré désormais faire cavalier seul. On cite également le cas Agbéyomé Kodjo, qui été proprement déposé après les législatives de juillet 2013 par Jean-Pierre Fabre et son ANC. Ils ont tout fait pour éloigner l'ancien premier ministre Agbéyomé Kodjo, parce que ce dernier réclamait que lui soit donné un siège dans Lomé Commune au nom de l'Alliance qui existe dans leur sein. Ce qu'a refusé l'ANC qui a préféré prendre tout.

Cette stratégie mise en place par Fabre et son ANC pour écartier les plus en vue,

confirme cette prétention que le chef de file de l'opposition se fait en donnant l'impression que c'est seul lui qui est le maître à bord, et plus personne.

Aujourd'hui, il est clair qu'il ne fait pas l'unanimité et l'on voit mal comment dans cette situation l'opposition peut venir à bout du parti au pouvoir dans ce challenge de 2015. « *Moi ou rien* », voilà ce qui a toujours caractérisé Fabre et son ANC. Les minuscules de partis qui restent soit dans le FRAC ou dans le CST savent qu'ils ne sont là que par l'ANC et donc n'hésiteront pas à faire allégeance à Fabre quelques soient les circonstances.

L'autre exemple qui en dit long sur ce comportement de l'ANC est ce conclave qui n'arrive pas à terme et qui ne pourra pas sortir une fumée blanche, parce que Fabre et

l'ANC veulent que les autres fassent leur volonté. Certes, l'ANC est le premier parti de l'opposition aujourd'hui, mais est-ce-à-dire que c'est nécessairement son chef qui est bien placé pour parler au nom de toute l'opposition? A cette question, la réponse se trouve dans divers sondages sortis par l'agence « I AND I » du Dr David Ihou. Les gens peuvent les croire ou ne pas croire. Mais les résultats de ces différents sondages en fait ne sont pas loin de la réalité.

A l'étape actuelle de la situation, la Coalition ARC-EN-CIEL pourrait avoir aussi ses candidats. En plus de Alberto Omympio du Parti des Togolais et de Jean-Pierre Fabre pour l'ANC, on pourrait avoir 2 à 3 autres candidats de l'opposition qui viendront s'ajouter aux 2 premiers pour affronter le candidat du parti UNIR qui part avec toutes les chances de son côté pour emporter le scrutin. Et encore une fois, le peuple jouera l'arbitre. Mais seulement, que les gens soient honnêtes pour reconnaître leur échec une fois les résultats proclamés et éviter de polémiquer autour des prétendues fraudes qui n'ont jamais existées ou qui sont souvent sans preuves.

Ounatchin

Débat sur la question des réformes politiques au Togo (Suite)

de contribuer à la mise en place de certaines réformes a été tout simplement mise à l'eau. Dans une vigilance accrue, et toujours dans un esprit d'apaisement, le chef de l'Etat, a continué par donner la chance à l'opposition, bien que cette dernière s'est inscrite dans une logique de provocation de toute sorte à travers des manifestations occasionnant des casses et des blessés etc..., ceci aux yeux des représentants du groupe des cinq. C'est dans ce climat que le président de la république a accepté recevoir à sa demande, Jean-Pierre Fabre, le chef de file de l'opposition et président du parti Alliance Nationale pour le Changement (ANC) au premier trimestre de cette année au sujet des réformes institutionnelles et constitutionnelles. Les instructions ont été donc données au premier ministre en vue d'amorcer un dialogue franc qui devrait se pencher sur la question. Ce dialogue baptisé togolcom2, un, ayant été déjà tenu là-bas, et qui a réuni les partis parlementaires, a sorti un document. Ce document une fois à

l'assemblée nationale, le 30 juin 2014, n'a pas reçu l'adhésion de la majorité des représentants du peuple, les seuls, habilités à se prononcer dans de tels cas. Ce qui devrait obliger chacun à se plier, car ainsi va la démocratie, puisque c'est le peuple qui a parlé. Et c'est ce que le président de la Cour Constitutionnelle, Abdou Assouma a dit haut et qui a provoqué un tolet général jusqu'à empoter le représentant de l'UE au Togo. Et pourtant, le président de la plus haute juridiction de l'Etat a dit la vérité. Abdou Assouma n'a jamais dit qu'il n'y aura pas de réformes politiques au Togo. Et chacun sait que c'est la volonté malsaine de l'opposition minoritaire au parlement de vouloir personnaliser cette réforme, qui a conduit la majorité à rejeter le texte. Dans ce qui est appelé déclaration conjointe du groupe des cinq sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles, la seconde phrase dit ceci : « *La poursuite de ce processus repose sur l'engagement de tous à faire avancer la démocratie*

dans un esprit de compromis ». Tout est dit. « *Dans un esprit de compromis* ». Mais, lorsque qu'une partie des acteurs même minoritaire ne veut pas entendre parler de compromis et veut imposer son désidérata, c'est fort possible que cela ne marche pas. Et c'est ce qui est arrivé. Aujourd'hui, tous les acteurs sont conscients que les réformes politiques sont importantes, mais à l'étape actuelle, il serait impossible de les faire avant la tenue de la présidentielle prochaine. Ce qui justifie d'ailleurs, le peut d'accalmie retrouvée depuis trois ou quatre mois où les yeux sont désormais rivés sur la présidentielle de 2015. Et aujourd'hui, l'on semble noter un retour de la volonté de chaque acteur à se surpasser, laisser de côté son égo et être plus responsable. Car, ce ne sont pas des casses, des troubles, encore moins des affrontements qui viendront construire politiquement, économiquement et même socialement le pays pour rendre prospère ses fils et filles. Le choix consensuel des 17 membres de la CENI (Commission Electorale

Nationale Indépendante) participe fort bien à cet esprit de dépassement retrouvé. Que le groupe des 5 continuent par soutenir le Togo, mais avec une certaine retenue pour ne pas pousser le pays dans une incertitude qui sera difficile à gérer. Le pays vit depuis longtemps une stabilité enviable, mais fragile. Agir comme cela risque de tout mettre en cause. L'Afrique a beaucoup souffert et continue par souffrir. Il n'est plus normal qu'on continue par créer d'autres foyers de tension, alors qu'on n'arrive pas à gérer ceux qui sont là aujourd'hui. Le Togo a besoin de ses partenaires dont l'UE dans sa marche vers la démocratie. Il est donc important de tenir compte de certains paramètres lorsqu'on veut intervenir. Comme la France, le Portugal, les USA, l'Espagne, l'Allemagne etc..., les réformes politiques en question se feront au Togo, quoi qu'on dise. Mais le seul vœu des togolais, c'est qu'elles se fassent dans un esprit raisonnable, sans exclusion et qui engage l'avenir du pays.

LM

Lu sur le net !

Savoir rendre hommage à tous les seins

Toutes les femmes le savent, les hommes adorent les seins. Quelques chemisiers transparents, un décolleté plongeant... en les faisant voir sans les montrer, les séductrices savent agir de leurs charmes. Mais combien d'amants savent réellement rendre hommage à ces rondeurs ? Avec nos conseils, vous ferez partie de ceux-là.

S'il est bien stimulé, bien caressé, le sein se contracte, le mamelon durcit à mesure qu'il se gorge de sang. En érection, il rend hommage aux caresses expertes des amants attentifs. Attention, ils peuvent également traduire que la température est trop fraîche... Alors à vous de juger s'il convient de briser la glace !

Cartographie des zones sensibles

Les réactions des mamelons varient d'une personne à l'autre. Mais la plupart des hommes et les femmes aiment les voir caresser, malaxer, sucés et massés lors des préliminaires ou pendant l'amour. Avant de vous jeter à corps perdu dans le décolleté de votre partenaire, découvrez le B-A des bonnets.

• La forme et le volume



Les femmes sont les seuls mammifères dont les seins sont proéminents même lorsqu'elles ne sont pas enceintes ou n'allaitent pas. Petite précision qui va rassurer bien des femmes : il est fréquent que les deux seins ne soient pas identiques. Pas d'inquiétude donc si l'un est plus gros que l'autre. Quelles que soient leurs tailles, les seins sont tous réactifs aux caresses. La sensibilité de la poitrine n'a rien à voir avec le bonnet. Sachez que la tendance est à l'inflation, puisque

la taille moyenne des bonnets est aujourd'hui le 90 B contre 80 B il y a une vingtaine d'années.

Certaines femmes peuvent même connaître un orgasme par la seule sollicitation de leur poitrine. Tandis que d'autres resteront de marbre. Dans ce cas, pas besoin de vous acharner et partez à la recherche d'une nouvelle zone érogène.

• Les mamelons

Chez les deux sexes, les mamelons sont extrêmement sensibles. Alors ne les négligez pas avant ou pendant l'amour. Leur stimulation pourra décupler les sensations de plaisir des amants. Avec les doigts ou la langue, les mamelons sont des zones clés.

• Les aréoles

Située autour des mamelons, cette zone de couleur différente (du brun au rose) contient une multitude de zones nerveuses. Mamelons et aréoles constituent la première marche vers le septième ciel.

Si une barbe longue peut stimuler en douceur ces zones, sachez qu'une barbe courte est souvent trop dure pour qu'une stimulation orale soit accueillie avec ravissement.

Les techniques de pointe

Maintenant vous voilà face au sein des seins. Ne restez pas désarmé et découvrez les caresses qui transformeront votre partenaire en véritable tigresse !

• Un peu de doigté

Sachez faire preuve de légèreté, avec un doigt léger comme une plume, taquinez gentiment les mamelons. Ne vous attardez pas, sachez vous faire désirer pour que chaque sollicitation soit une surprise plus délicate que la précédente ;

(A suivre)

Course citoyenne

ALLASSANI ABDOULAYE ET ABLA ATCHANDE RÉPARTIES CHACUN AVEC UNE MOTO ET DIVERS AUTRES CADEAUX

Mobiliser les jeunes autour des valeurs citoyennes et civiques, et promouvoir la santé par le sport, tel est le but d'une course citoyenne que le ministère du Développement à la base en collaboration avec le ministère des Transports et des Travaux publics, a organisé le samedi 11 octobre 2014 sur la voie du contournement du Grand Lomé. Soutenue par l'ambassade de la République populaire de Chine au Togo, cette course citoyenne se veut un canal de sensibilisation pour la jeunesse togolaise sur son rôle de levier de développement et lui faire prendre conscience de sa responsabilité dans l'avenir du pays.

Ils sont plus d'une centaine de jeunes, filles et garçons, et mêmes les enfants à prendre part à cette course, qui s'est déroulée en deux temps.

En premier lieu, c'est une course d'ensemble avec les autorités présentes qui s'est déroulée sur une distance de 1 Km. La seconde course est compétitive et s'est faite sur une distance de 5 km pour le sexe masculin et de 3,300 km pour l'autre sexe. A la fin, coté dames, c'est mademoiselle Abla Atchande qui a ravi la vedette aux autres concurrentes et coté hommes, Allassani Abdoulaye. Tous deux sont repartis avec chacun une moto, un trophée et d'autres divers cadeaux. Les 100 premiers de chaque catégorie de sexe ont été primés.

La sensibilisation sur la citoyenneté et le civisme ainsi que sur la prévention de la maladie à Virus Ebola était également au menu de la rencontre.

Pour madame Victoire Tomégah Dogbé, Ministre du Développement à la Base, de la



Remise de prix par la Ministre Dogbé

Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, cette manifestation s'inscrit dans la journée internationale de la jeunesse célébrée il y a quelques semaines. Elle vise aussi à faire découvrir aux jeunes, l'effort du gouvernement en matière d'infrastructures routières et à les inciter au travail et à la tolérance. « Le grand contournement est l'un des tous premiers ouvrages de ce genre dans notre pays. Un ouvrage réalisé pour l'avenir et qui doit impliquer les jeunes », a-t-elle laissé entendre.

Le ministre Ninsao Gnofam a saisi l'occasion pour inviter les jeunes à plus d'ardeur, car l'avenir du pays leur appartient.

Ont pris également part à cette course citoyenne, Ibrahima Maimounatou, 2e vice-président de l'Assemblée nationale, le ministre de l'agriculture, le colonel Ouro-Koura Agadazi, le Secrétaire général de la présidence et le directeur de la jeunesse.

Les prochaines éditions sont prévues pour se tenir sur les nouvelles voies de contournement d'Aledjo et de Défalé.

Charles

MINISTRE DE L'ADMINISTRATION
TERRITORIALE, DE LA DECENTRALISATION
ET DES COLLECTIVITES LOCALES

REPUBLIQUE TOGOLAISE
TRAVAIL-LIBERTE-PATRIE

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS
ET DES TRANSPORTS

MINISTRE DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT

COMMUNIQUE CONJOINT

Il nous a été donné de constater des installations anarchiques de panneaux publicitaires sur les voies et places publiques en particulier dans certains ronds points du Grand Lomé.

Certains travaux d'installation de ces panneaux publicitaires s'effectuent à des emplacements prévus pour des besoins spécifiques, notamment l'aménagement urbain et la pose de monument historiques ou culturels.

Dans les circonstances actuelles et en attendant la mise en place d'une réglementation en la matière, tous travaux ou projets d'implantation de panneaux publicitaires sur les voies et places publiques doit faire l'objet d'une notification préalable notamment à la mairie de Lomé ou à la délégation spéciale de la préfecture de Golfe en vue des autorisations requises.

Tout contrevenant à la présente décision s'expose à l'enlèvement et à la destruction des ses installations et à la réparation des préjudices causés aux infrastructures publiques.

Fait à Lomé, le 08 Octobre 2014

Le ministre des travaux publics
et des transports



Ninsao GNOFAM

Le ministre de l'administration territoriale,
de la décentralisation et des collectivités locales



Gilbert B. BAWARA

Le ministre de l'urbanisme et de l'habitat



Me Kwadjio Flatuwo SESSÉNOU

Enfin un 3ème quai et des portiques du terminal à conteneurs au PAL FAURE GNASSINGBÉ ET VINCENT BOLLORÉ, 2 HOMMES, UNE VISION POUR LE TOGO

«... Le Togo s'est résolument positionné comme une destination de choix pour les grands armateurs internationaux », Séléagodji Ahomhey-Zunu

Ça y est ! Le 3ème quai et les portiques du Terminal à conteneurs, hier projet, est aujourd'hui un joyau installé au Port Autonome de Lomé (PAL). L'ouvrage a été inauguré hier mardi 14 octobre 2014, lors d'une cérémonie solennelle en présence du Chef de l'Etat Faure Gnassingbé, ses pairs du Bénin et du Niger ainsi que du Président Directeur Général du Groupe Bolloré, Vincent Bolloré.

C'est la marque d'une vision et d'une ambition partagée entre deux hommes, Faure Gnassingbé et Vincent Bolloré qui ont décidé de réaliser un projet de grande envergure qu'est celui de l'extension et de la modernisation du Port Autonome de Lomé. Le coup d'envoi du projet a été donné un 4 mars de 2011. Le Président Faure Gnassingbé et le PDG Vincent Bolloré donnaient ensemble les



Une démonstration du déchargement des conteneurs

premiers coups de pioches des travaux de construction du 3ème quai et les portiques du Terminal à conteneurs au PAL. Désormais c'est chose faite et la présence de deux chefs d'Etat, Yayi Boni du Bénin et Issifou Mahamadou du Niger, rehausse l'éclat de la cérémonie et dénote de l'importance du joyau.

C'est le premier ministre togolais, Séléagodji Ahomhey-Zunu a qui l'honneur est revenu de prononcer le discours de circonstance. Il a loué la vision du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé qui est parvenu à réunir les Togolais autour d'un idéal commun, malgré

les différences, qui est la reconstruction du pays, ce qui a permis de le doter des outils indispensables à son essor économique. Il a rendu un hommage à Vincent Bolloré pour son engagement pour l'Afrique et particulièrement pour le Togo. Cela démontre, déclare-t-il à l'endroit du PDG de Groupe Bolloré, de votre attachement à l'Afrique et de votre vision à relier ce continent au reste du monde à travers la mer.

« En se donnant, grâce au 3e quai, la possibilité d'accueillir des navires de nouvelles générations, pouvant transporter au moins 7000



Les trois Chefs d'Etat démarrent un portique

conteneurs de 20 pieds, le Togo s'est résolument positionné comme une destination de choix pour les grands armateurs internationaux », a laissé entendre le Premier Ministre, pour qui ce joyau est un remarquable projet d'intégration qui sert plus que jamais à désenclaver les pays comme le Mali, le Niger et le Burkina Faso.

« Nous serons toujours au côté du Togo quoi qu'il arrive », a indiqué Vincent Bolloré dans sa réponse. « Nous avons renouvelé la gare de Lomé, restructuré le chemin de fer qui n'avait plus fonctionné

depuis des années. Nous irons jusqu'au Niger où jamais un train n'a circulé », a poursuivi le PDG du groupe Bolloré, pour qui, l'avenir du monde est en Afrique.

A travers ces travaux de hautes portées, le PAL se positionne désormais comme une plateforme de réexportation vers les pays voisins enclavés.

Le 3e quai est long de 450 mètres avec un tirant d'eau de 15 mètres et pourra accueillir des super porte-conteneurs qui viendraient de l'Asie.

Constant Madji

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Inauguration du troisième quai

Lomé se positionne comme la meilleure place portuaire sur la façade Atlantique de l'Afrique

18 mois de travaux, plus de 300 milliards de francs Cfa. Le Port Autonome de Lomé vient d'achever sa nouvelle et très marquante mutation avec la construction du 3ème quai ouvrant désormais ses eaux aux navires de 3ème génération.

Les objectifs affichés du gouvernement togolais en accédant à ce projet porté par le Groupe Bolloré passent de tout commentaire. Le port autonome de Lomé constitue le poumon économique du Togo, il génère une partie très significative des recettes de l'Etat ; il semble évident que la modernisation de cet outil économique majeur participera fortement à la croissance et à une meilleure santé économique du pays. Les signaux sur ce plan sont favorables et encourageants depuis les dix dernières années.

Mais, au regard des atouts incommensurables du Port Autonome de Lomé, le pays peut encore mieux faire. Seul port en eau profonde dans le Golfe de Guinée (pouvant désormais accueillir des navires de 3ème génération), également le seul sur la côte occidentale d'Afrique par lequel on peut joindre plusieurs capitales (de la même région) en un seul jour. Un atout de taille dans l'acheminement de frets dans les délais et avec des coûts très compétitifs, porte d'entrée et de sortie naturelle des marchandises vers les pays de l'Hinterland (Niger, Mali, Burkina Faso) qui ne disposent pas de façade maritime... cette infrastructure qui a vu le jour en janvier 1967, nourrit aujourd'hui, plus de 47 ans après, la légitime ambition d'occuper la place d'As sur la façade atlantique de l'Afrique.

Avec cette nouvelle mue, il rejoint, et via une série d'autres projets

d'envergure ces dernières années, le rang des géants de fret maritime au monde et son meilleur positionnement parmi les ports de l'Afrique de l'Ouest va rester indiscutable. En effet, à côté du 3ème quai aujourd'hui opérationnel, Lomé Container Terminal-avec un investissement direct étranger de 324 millions d'euros, le plus important jamais réalisé par le secteur privé au Togo- achève un hub de transbordement. Et au total, la darse disposera de 12 portiques pouvant accueillir des navires de dernière génération.

Ses avantages stratégiques, aujourd'hui capitalisés, dans cette sous-région de plus en plus convoitée par des armateurs de grosse pointure ne se démentent pas. Si à ce jour, les importations et exportations représentent plus de 20% du volume des activités pour le Port de Lomé, cette nouvelle percée va porter très haut les chiffres. Pour 2014, le port de Lomé vise déjà 9 millions de tonnes de fret.

Le grand contournement de Lomé et les deux autres en cours d'achèvement qui lui sont adossés, notamment celui de la faille d'Alédjo, et des monts Défalè, constituent par ailleurs un atout d'appoint au Port de Lomé. Car appelé à aider au désengorgement du flux massif des gros camions qu'engendrera cette modernisation du Port autonome de Lomé.

Cette nouvelle et confortable position du Port de Lomé devrait à terme lui permettre d'élargir ses services, même aux Etats d'Afrique centrale.

Ouvert à tous les super-conteneurs en provenance du monde entier, cet immense ouvrage de 450 mètres avec un tirant d'eau de 15 mètres réhabilite les notions de fret maritime dans toute l'Afrique de l'ouest, profitant de tous les atouts et surtout de la stabilité politique et sociale du Togo pour cette plateforme portuaire une destination favorite pour tous les navigants. Le 3ème quai double la capacité d'accueil et de stockage du Port de Lomé.

Droit de réponse

A

Monsieur le Directeur de publication du journal le Messenger
Monsieur le Directeur

Dans votre parution No 413 du 08 octobre 2014, vous avez repris les commentaires de certains acteurs sur mon interview concernant la crise qui secoue la Fédération Togolaise de Football, il est dommage que ce soit dans l'anonymat que ces acteurs aient choisi de s'exprimer, je comprends bien qu'il y a parmi eux un président de ligue, un membre du club Asko et un membre du Bureau Exécutif actuel, la meilleure façon de le faire était qu'à visage découvert, tu leurs accordes une interview et qu'ils commentent librement mes propos et fassent des propositions, merci d'avoir dit haut tout ce que les autres pensent tout bas et pour cela tu m'as rendu plutôt un précieux service. Le danger des cadres à kara ce sont les cadres eux-mêmes.

1-« Bernard Walla est un fomenteur dangereux pour le football togolais » je suis resté sur ma soif après la lecture plusieurs fois de votre article, aucune démonstration ne nous est proposée. Mais l'idée y est quand-même, Bernard Walla est dangereux pour certains demi-lettrés qui s'aventurent dans les différentes structures de la FTF, car de leurs pensées uniques et iniques, leurs paroles et leurs actions, ne ressortent que des incongruités, incohérences si ce ne sont des conneries tout simplement. Walla Bernard sera toujours contre ces parasites qui rodent autour des organes de la FTF en quête de poste pour leur carte de visite.

2- « Monsieur Bernard Walla est un acteur incontesté du football togolais pour avoir lui-même dirigé un club, de surcroît le Comité Provisoire de Gestion de la FTF, dans le fond, son jugement et ses propositions ont été un véritable fiasco à en croire bon nombre d'acteurs »

Si je comprends bien, mes propos et mes jugements quand j'étais à la tête du club ASKO et du CPG ont été un véritable fiasco, le lecteur appréciera comment un jugement et une proposition deviennent un fiasco, ça se passe de commentaire, on voit bien le niveau du commentateur!

3- Sur ma proposition que sportivement les ACTEURS MAJEURS, je dis bien les Acteurs Majeurs devaient sportivement se mettre à l'écart, vous auriez dû vous poser la question de savoir qui est acteur majeur et qui ne l'est

pas, je vous répondrai la prochaine fois quand vous me poserez la question, je ne puis me poser moi-même des questions et y répondre, puisque je veux bien qu'on réveille les vieux démons.

4-« C'est Gabriel Ameyi que Walla Bernard a eu à soutenir mordicus dans ce pays pour qu'il soit président de la FTF qui est seul responsable de ce qui se passe à la FTF. » estime un acteur qui pense que Bernard Walla est lui-même un acteur nocif du football togolais.

Que Monsieur Gabriel Ameyi entende votre prière pour s'en réjouir, moi qui suis son soutien sans faille pour devenir président de la FTF. La responsabilité est collective pour toute Association, le poids de cette responsabilité prise individuellement est fonction du poste qu'on occupe, seule l'ignorance peut faire penser le contraire. Avez-vous bien lu l'historique bref que j'ai fait de la crise dans la famille sportive depuis 1998 ? Je dis et j'affirme qu'Ameyi a trahit lors du congrès électif remporté par Tata, vrai ou faux ? je dis et je redis que Gabriel Ameyi paye ses trahisons répétitifs et ses coups bas, car personne n'oblige personne à être directeur de campagne d'un quelconque candidat, quand on n'est pas d'accord, on dit non, un point un trait.

Ameyi s'est présenté une seule fois à la présidence de la FTF, c'était en novembre 2010, j'étais en soins à l'hôpital Cochain à Paris, mon ombre a dû bien agir pour l'élection de Gabriel Ameyi contre BOUKPESSI, je remercie alors le bon Dieu pour ce don exceptionnel, mon ombre suffit à élire un candidat!

5- A propos de la mise à l'écart des acteurs majeurs, (les acteurs non majeurs peuvent bien postuler à des postes), si les protégés du Messenger écoutaient les différentes radios, c'est la chanson qu'on entend partout, mais Bernard Walla n'est pas le collège électoral, il ne se substitue pas non plus aux Statuts qui seuls définissent les conditions d'éligibilité, j'ai émis un point de vue, d'autres acteurs ont bien le droit d'émettre leur point de vue, la synthèse de tous les points de vue et propositions, peut dégager une piste pour la solution au problème que nous recherchons tous.

Je vous précise que mon point de vue s'appuie sur les Articles des Statuts suivants :

Article 23-q

« Le Congrès a les compétences suivantes :

-émettre un vote de défiance ou de censure contre le Bureau Exécutif

ou l'un de ses membres », cette censure si elle est votée, conduit à la suspension d'un Bureau ou l'un de ses membres.

Pour ce Congrès à venir, on peut bien émettre un vote de défiance du Bureau Ameyi, ce sera probablement le cas par motion, si la majorité l'emporte, tous les membres du Bureau sortant ne pourront se présenter, Walla Bernard n'invente rien, il souhaite qu'on applique les textes tout simplement.

Article 34-4 deuxième paragraphe

« Les candidats aux postes du Bureau Exécutif ne doivent pas avoir été reconnus coupables ou complices d'actes ou de comportement ayant porté atteinte à l'image du football togolais », bien des membres de ce Bureau et des Bureaux précédents ne pourront passer à travers ce tamis.

Article 35-1

« Révoquer provisoirement une personne par le BE jusqu'au Congrès suivant »

La proposition de Bernard Walla contrairement à ce que vous croyez répond bien à des dispositions Statutaires, quand on est membre d'un club ou d'une ligue, le minimum des choses est d'apprendre les textes qui régissent cette institution qu'est la FTF, apparemment mes accusateurs sont une exception, ou ne connaissent pas ces dispositions statutaires.

6- Un membre du bureau actuel d'ASKO pense que Bernard Walla n'a pas de leçon à donner à partir du moment où lui-même traîne derrière lui les casseroles d'une gestion calamiteuse à la tête d'ASKO « de 1990 à ce jour » (on aurait dû préciser ces années de gestion calamiteuse, je dispose de tous les rapports financiers de 1990 jusqu'à mon départ, ces rapports prouvent que j'étais le financier majeur pour des centaines de millions, les ressortir me ferait plaisir), quel peut être ce membre du club Asko anonyme, si ce n'est, suivez mon regard et relisez bien le texte que nous propose le Messenger!

Ces propos ne m'étonnent guère, j'ai entendu pire que ça, vous auriez dû ajouter au mot casseroles : marmites, cuillères, fourchettes, couteaux et plats dans lesquels je préparais à manger à mon domicile aux joueurs, aux dirigeants et supporters. Depuis que j'ai quitté en 2011-2012 ce poste tant convoité par ces chasseurs de gibiers depuis 2007, on ne se bouscule plus pour prendre la tête du club. « Il ne peut nous attribuer seul la responsabilité de la situation

actuelle d'ASKO. » ce membre du bureau pourrait bien nous dire avec qui il veut partager la responsabilité!

« Certes nous savons que nous devons mieux faire, mais qu'il sache qu'il n'a pas de leçon à nous donner », je prends acte que ce membre a conscience qu'il peut mieux faire, tant mieux pour le club qui s'en portera mieux, ASKO n'est la propriété de personne, mais qu'il sache que, je n'ai intentionnellement aucune leçon à donner, je n'en ai ni la volonté ni l'envie et qu'il soit assuré de mon éloignement du club pour lequel j'ai même du dégoût et un regret amer pour les centaines de millions que j'ai injectés (je dispose de tous les rapports financiers depuis 1990 en cas de confrontation), je ne suis pas un adepte chercheur d'honneur, Asko n'est pas le seul club au Togo.

« Nous savons comment il a géré les fonds mis à sa disposition pour rénover le stade » assez intéressant comme blague, mais je me demande si ce monsieur est vraiment membre du bureau actuel ou le seul responsable actif visible est le président qui m'a servi une autre version il y a une semaine toujours sur cette gestion des fonds loués pour le réaménagement du stade, lors du match Togo-Port contre ASKO ! Ce membre du bureau est en total désaccord avec son président ou alors il est un faux membre aveuglé par son obstination à postuler à un poste dans le Bureau Exécutif de la FTF, voilà plutôt des gens très dangereux à éviter pour tout corps membre de la FTF, pauvre Togo ! Mon tort est celui d'avoir insisté pour le financement du projet de ce stade.

Il n'y a jamais eu de projet de rénovation de stade à ma connaissance, il y a eu un réaménagement en 1996 pour l'organisation du deuxième championnat d'Afrique de lutte africaine, un second réaménagement a été réalisé en 2010, Walla Bernard n'a géré que le premier réaménagement, sauf si vous donnez des preuves contraires, qu'on me dise le montant des travaux et l'origine du financement de ce réaménagement de 1996 que j'ai géré, honte à vous car ce réaménagement était à mes propres frais que j'aurais pu utiliser pour me construire des villas à Kara comme certains ! (agrandissement de la tribune officielle, réfection de la toiture et des vestiaires).

Il faut faire une différence entre réaménager et rénover :

- Rénover c'est mettre à l'état....

Bernard Walla

le Messenger

Elections à la Fédération Togolaise de Football UN AUTRE CPG, POURQUOI FAIRE ?

Le gouvernement doit éviter le piège des opportunistes

Les élections à la Fédération Togolaise de Football, c'est en décembre prochain. Mais bien avant, sur demande de la FIFA, une assemblée générale extraordinaire sera tenue pour mettre en place une Commission Electorale Indépendante crédible et impartiale. La rencontre extraordinaire sera également l'occasion pour revoir les textes de la FTF. Mais déjà, des indiscretions font état de certaines manœuvres pour la mise en place d'un comité Provisoire de Gestion (CPG) comme celui qu'a eu à diriger l'ex ministre Bernard Walla. Les initiateurs d'un tel projet tentent en coulisse de drainer certains acteurs, avec pour argument que c'est le schéma de madame la ministre des Sports et même du Premier Ministre. Les porteurs du projet,



Angel Amouzou-Djaké, Ministre des Sports

laissent croire qu'ils ont discuté en tête à tête avec madame la ministre des sports qui les aurait chargés de faire le lobbying autour. Ce qui semble très

loin de la réalité et qui ressemble à une manœuvre pour entraîner le gouvernement dans une démarche très peu fructueuse, qui risquerait d'enliser plus le football.

Aujourd'hui, Gabriel Améyi est à la fin de son mandat conformément à l'article 33.3 des statuts, ayant fait 4 ans à la tête de la FTF. Rien ne justifie la mise en place d'un CPG dont le fonctionnement reste encore incertain. De l'avis des observateurs, l'actuelle équipe a fait son mandat comme il le faut. Le seul couac, c'est la mauvaise gestion des fonds qu'il est question et qui a conduit au retrait de la signature du président Gabriel Améyi. Il serait donc judicieux de faire tout pour avoir une CEI impartiale qui étudierait les textes pour mettre hors course tous

ceux qui se seront connus coupables d'une quelconque malversation. Un CPG risque de conduire plus à des problèmes qu'il n'en résoudra. Les CPG ont connu leurs limites dans le football au Togo et il ne sert à rien de proposer un tel schéma.

Le premier Ministre et la ministre des Sports doivent éviter à tout prix un tel piège qui ne profite qu'aux seuls initiateurs. La FTF ne vit pas une crise de personne comme cela a été de par le passé, mais plutôt une crise de confiance entre le bureau sortant et les autres acteurs. En tant que telle, seule une élection peut résoudre le problème et non ce que pensent certains aventuriers avec pour finalité leurs poches.

Le Sportif

15ème assemblée générale annuelle du CCPAO UNE RENCONTRE SOLDÉE PAR PLUSIEURS RECOMMANDATIONS SUR LA SÉCURITÉ

Plus d'une dizaine de pays de l'Afrique de l'Ouest ont pris part à la 15ème assemblée générale annuelle du Comité des Chefs de Police de l'Afrique de l'Ouest (CCPAO). Organisé du 09 au 11 octobre 2014 à Lomé, ladite rencontre a pour objectif d'examiner et d'informer sur les problèmes sécuritaires de l'heure dans la région, ainsi que des mesures visant à leur règlement.

Pendant trois jours, il a été question de la sécurité. Plusieurs sujets notamment la situation sécuritaire en Afrique de l'Ouest, la menace de la maladie à Virus Ebola, le terrorisme, la cybercriminalité, les vols à mains armées, la prolifération des armes légères et de petits calibres, la piraterie maritime, ont meublé les débats.

A la clôture comme à l'ouverture des travaux, le ministre Togolais de la sécurité, le Colonel Yark Damehane a rappelé l'importance desdites réunions pour la sous-région Ouest africaine au moment où celle-ci est confrontée à une insécurité grandissante. Il a relevé

l'importance de la rencontre de Lomé, pour la CCPAO et les ministres en charges de la sécurité, laquelle importance est basée sur la création d'une plateforme de coopération efficace entre la police, la gendarmerie, les services de renseignement et autres institutions travaillant dans le domaine de la sécurité en vue d'une harmonisation et coordination dans les interventions.

Pour le ministre de l'intérieur du Ghana, la sécurité régionale est de la responsabilité collective des Etats membres de la CEDEAO. Il a par ailleurs relevé les défis qui, pour lui, sont assez énormes en matière de sécurité au regard des récentes activités de Boko Haram et d'autres groupes armés.

La rencontre a été également l'occasion pour l'Ivoirien Bredou MBIA, président sortant du CCPAO, de passer le témoin au nouvel entrant le Ghanéen Mohammed Ahmed ALHASSAN.

Plusieurs recommandations ont été formulées à la fin de la rencontre. Il s'agit entre autres, la



Table d'honneur

contribution à la gestion de l'aspect sécuritaire, de la lutte contre la pandémie d'Ebola, la clarification du statut du Secrétaire du CCPAO, l'organisation des réunions extraordinaires périodiques pour faire face aux importantes et urgentes questions sécuritaires ; cette proposition sera présentée aux ministres en charges de la sécurité, l'encouragement des Etats membres à faire usage des outils et des services d'INTERPOL, l'encouragement des Etats membres à mettre en place des Unités antiterroristes nationales,

etc....

Le forum des ministres en charge de la sécurité a examiné et adopté le rapport de la 15ème assemblée annuelle de la CCPAO présenté par le Directeur Général de la Police togolaise, le commissaire KOUDOUVOH Teko Mawuli.

Ce rapport sera présenté au prochain sommet des Chef d'Etats de la CEDEAO.

La rencontre de Lomé à vu la présence du Vice-président de la Commission de la CEDEAO, Kadré OUEDRAOGO.

Charles Djade